

danger du côté du corps et du côté de l'âme, l'abbé de Musy devait y rentrer, ce soir là, pour être de retour le lendemain. Mais un peu avant son départ pour sa paroisse et comme le beau soleil de Juillet descendait vers l'horison, Madame de Musy se tourna vers lui :

Mon fils, dit-elle, le moment est arrivé de me donner le sacrement de l'Extrême-Onction, que je veux recevoir de tes mains.

— Eh quoi ! ma mère ! . . .

— Allons, mon enfant, encore du courage ! L'heure est venue.

Il obéit et, au milieu de la famille en larmes, il procéda à cette cérémonie solennelle.

Madame de Musy guidait elle-même son fils, profondément troublé et contenant ses sanglots. Il oignit de l'huile sainte ces yeux maternels si souvent fixés durant le cours de la vie sur l'image du Christ Jésus ; ces oreilles qui, à travers les bruits discordants de la terre, avaient écouté les harmonies du ciel et les enseignements de la sainte Eglise ; cette langue, aux paroles chrétiennes, qui avait répandu tant de vérités et consolé tant de douleurs ; ces pieds, qui connaissaient si bien le chemin du pauvre et qui avaient marché dans la voie droite ; ces mains charitables, qui avaient répandu l'aumône et pansé les plaies de tant de malheureux. Il disposa à la mort celle de qui il avait reçu la vie ; il prépara à l'entrée du cercueil celle qui l'avait jadis couché lui-même dans le berceau.

Quand tout fut terminé, elle dit à son fils :

— Me voilà en règle maintenant, et toutes choses sont accomplies. . . . Retourne dans ta paroisse. Il y a des âmes qui ont besoin de toi. Mais le prêtre, bouleversé autant que sa mère était calme, la conjure de lui permettre de rester.

Non ! dit-elle, ton devoir est à Chagny, auprès de ceux qui vont mourir. . . . Moi, je suis prêtre.

L'abbé de Musy, le cœur déchiré, insiste :

— De grâce, de grâce, laissez-moi auprès de vous !

— Eh quoi ! manquerais-tu de courage ? dit-elle, Dieu t'appelle là-bas ! . . .

Et la Femme forte donna le baiser d'adieu à son enfant bien-aimé. Puis, quand il fut parti, elle écarta le rideau de la fenêtre, et demeura là, le regardant s'éloigner jusqu'au moment où la voiture qui emportait son fils eut tout à fait disparu, et où elle cessa d'entendre le grelot lointain du cheval. Alors elle fondit en larmes.